

[*en marge*] [Église] paroissiale de la Bienheureuse Vierge de l'Annonciation d'Urtaca

3 juillet 1686.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'église paroissiale d'Urtaca sous l'invocation de la bienheureuse Vierge de l'Annonciation, dont est à présent recteur le très révérend seigneur Paolo Antonio Alberti ; il l'a obtenue il y a environ deux ans par concours comme [il appert] d'après les lettres patentes expédiées chez l'ordinaire (etc.) ; il perçoit comme revenu annuel environ 270 livres de monnaie de Gênes, consistant en dîmes, prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de la dite église.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton entièrement dorée, surmontée d'un conopée de couleur blanche et d'une croix à son sommet, à la norme ; elle sert pour l'adoration et les communions générales ainsi que pour transporter le très saint viatique aux malades.

Le dit Très Saint Sacrement est conservé à l'autel [347v] – le seul de l'église – dans un tabernacle de bois peint et en partie doré, surmonté d'un conopée de couleur différente [selon le temporal] et d'une croix à son sommet et il est également muni d'une serrure et d'une clef, à la norme. Le dit tabernacle est cependant de forme étroite et petite.

La lampe devant le Très Saint Sacrement brûle continuellement aux frais de la communauté, qui pourvoit également, avec le curé, en cierges pour porter le Très Saint [Sacrement].

Il a vu l'ombrelle, à la norme, et a mandé d'y ajouter une croix au sommet.

Pluvial, ostensor, petite pyxide, baldaquin, voile huméral et lanternes font défaut ainsi que l'encensoir, mais à cause de l'indigence, il n'a pas ordonné de s'en pourvoir. Il a cependant mandé de se pourvoir dans l'année d'un voile huméral de couleur blanche et d'un encensoir avec sa navette en laiton. Il a aussi mandé de se pourvoir d'un baldaquin au-dessus du tabernacle et de l'autel

Il n'y a pas de fonts baptismaux dans cette église : il a été dit qu'il y en a eu dans l'église champêtre de San Nicolao, qui était anciennement l'église paroissiale et qui a été transférée pour la plus grande commodité du peuple à la susdite église Santa Maria Annunziata. Mais il a été dit que les dits fonts sont de la pire forme, si bien qu'on ne peut y conserver l'eau sainte. Il a donc mandé de construire dans les deux ans dans cette église des fonts baptismaux.

Il a visité l'autel entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est acceptablement [348r] pourvu de ce qui est requis pour la célébration de la messe.

Il a visité le mobilier sacré, qui est conservé dans le chœur dans un coffre, qu'il a mandé

de munir dans les six mois d'une serrure et d'une clef qui soit détenue chez le curé. Le dit mobilier sacré est acceptablement suffisant.

Il a visité les vases d'étain des huiles du chrême et des catéchumènes et ils sont à la norme.

Il a visité l'huile des infirmes dans un vase d'étain à la norme, mais comme il l'a trouvé conservé dans un coffre avec l'autre mobilier sacré, il a mandé de le conserver à l'avenir dans une niche à ménager dans la paroi près du maître autel du côté de l'Évangile, niche qui soit tapissée à l'intérieur d'un tissu de couleur violette et munie d'une serrure et d'une clef qui soit détenue chez le seigneur recteur ; qu'on inscrive à l'extérieur en lettres majuscules *Oleum infirmorum* (Huile des malades).

La doctrine chrétienne est enseignée tous les dimanches par le curé pendant les solennités des messes et le peuple est assez instruit.

Les noces sont bénies selon la norme du missel romain.

Il y a un procureur de la dite église et il a été confirmé une fois, car il est capable et apte pour offrir son travail au service de l'église.

Il a visité le confessionnal et a mandé d'y afficher le feuillet des cas réservés et le abrégé de la bulle *In Cena*

Le corps de l'église est acceptablement à la norme, blanchi et avec les portes munies d'une clef qui est détenue chez le curé.

Dans la dite église, il y a deux monuments funéraires nouvellement faits et entretenus par la communauté et comme [348v] le peuple est excessivement restreint, il n'a rien ordonné d'autre.

Que l'autel soit pourvu par le curé de chandelles pour célébrer les messes.

Dans l'église, il est d'usage de réciter le rosaire le dimanche.

On trouve érigée sous l'autorité de l'ordinaire une compagnie de femmes sous l'invocation de la Bienheureuse Vierge et elle est dirigée par le curé sous des règles approuvées ; les dites femmes ont une prieure, chez qui est conservée la trésorerie qui provient des contributions annuelles des dites soeurs, sur laquelle elles ont coutume de procurer aux sœurs défuntes six livres de cires pour les cérémonies funèbres lors de leur enterrement ainsi que pour célébrer quelques messes. Elles ont coutume de se réunir une fois par mois dans cette église, où les règles leur sont lues par le curé et les autres prières dites.

Il n'y a pas de confrérie laïque et il n'est pas possible de s'en pourvoir à cause du petit nombre d'habitants de cette paroisse.

Il n'y a pas de clocher. Il a cependant vu les cloches, dont l'une est cassée, raison pour

laquelle il a mandé de la réparer. Il n'a pas mandé de faire un clocher à cause de l'indigence de la communauté qui ne peut pas contribuer aux dépenses.

Il a vu les livres paroissiaux et les a trouvés à la norme.

Les âmes de cette paroisse sont environ 60 en tout, parmi lesquelles environ 45 communient et tous ont obéi au précepte de l'Église.

[*en marge*] Église champêtre San Nicolao

Il a visité l'église champêtre sous l'invocation de San Nicolao, qui était anciennement l'église paroissiale, comme dit plus haut. Il y a visité l'unique autel, qui est entretenu par la communauté et [349r] il est d'usage d'y célébrer parfois, mais comme le dit autel est seulement pourvu d'un tableau et d'une pierre consacrée et pour le reste nu et dépouillé, il a été dit que le mobilier sacré était apporté depuis l'église Santa Maria Vergine Annunziata pour célébrer la messe.

Le corps de l'église est à la norme ainsi que ses portes, munies d'une clef qui est détenue chez le curé

Dans la dite église, il y a des fonts baptismaux de la pire forme et inutiles : il a donc été mandé comme plus haut.

Près de la dite église, il y a un cimetière bien clos avec une croix élevée en son milieu.

Il a visité le presbytère et l'a trouvé à la norme.

Dans cette paroisse, il y a seulement un clerc, Giovanni Battista, admis à la première tonsure et, au témoignage du dit curé, il est d'un bon naturel, va en habit et avec la tonsure, et sert l'église. Il y a aussi une sœur tertiaire franciscaine nommée Agata, qui sert sous la règle de saint François et porte l'habit gris cendre avec le voile blanc ; au témoignage du curé et de beaucoup d'autres, elle est de bonne vie et sert l'église.